THE ART NEWSPAPER DAILY
29.03.19
1/2 - Bernard Marcelis

À DRAWING NOW, LE DESSIN SE FAIT PERFORMANCE

DRAWING NOW CONFIRME SA PLACE DE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE

Pour sa treizième édition, le salon du dessin contemporain Drawing Now confirme sa place de rendez-vous incontournable dans le domaine avec la présence de 71 galeries dont près de la moitié (33 enseignes) sont étrangères et un quart de celles-ci (16) y participent pour la première fois.

Le secteur principal, comme toujours situé au rez-de-chaussée, réunit cinquante galeries considérées comme établies, alors que le sous-sol est dédié à deux autres secteurs, « Insight » et « Process », regroupant chacun une dizaine d'enseignes. Le premier est plutôt réservé à des galeries émergentes où l'on retiendra notamment les œuvres de Justin Weiler chez Provost-Hacker (Lille). Le second est beaucoup plus innovant et propose des productions spécifiques débordant le cadre du papier pour s'aventurer vers le volume ou la céramique (Anaïs Lelièvre et son *Stratum 2* à La Ferronnerie, Paris), l'installation murale (Irma Kalt chez Modulab, Metz) ou la réflexion environnementale et sociétale (Lucile Bertrand chez Irène Laub, Bruxelles).

Marianne Mispelaëre, *Mesurer ses actes*, action n°12 du 27 m 2019 dans le cadre de Drawing Now, à Paris. Photo : D. R.

Dans une ambiance décontractée illuminée par un beau soleil printanier, les visiteurs se faisaient de plus en plus nombreux au cours de la journée d'ouverture de mercredi et n'hésitaient pas à mettre la main au portefeuille : « *Cela a bien démarré. Il faut dire que nos prix sont très abordables* [de 850 à 3 800 euros] *pour ces toutes nouvelles œuvres sur papier carbone de Philippe Favier* », nous confiait Bernard Chauveau, de la galerie 8+4 (Paris). Sentiment confirmé par plusieurs galeristes, comme Émilie Ovaere-Corthay, de la galerie Jean Fournier (Paris) : « *C'est un bon démarrage. Nous sommes contents* ».

Dans le secteur principal, une des propositions les plus inédites et les plus attendues est celle autour du travail de Pierrette Bloch (1928-2017), menée conjointement par les galeries Karsten Greve et Ceysson-Bénétière, en hommage à l'artiste française disparue en 2017. La première enseigne se concentre exclusivement sur des dessins de l'artiste (affichés entre 18 000 et 62 000 euros), dont une étonnante *Ligne* (36 000 euros) de plus de 3 mètres de long qui vient littéralement signer le stand. Juste à côté, chez Ceysson & Bénétière, on retrouve Buraglio, Meurice (2 500 / 3 500 euros) et Viallat (de 2 800 à 3 800 euros) qui ont œuvré uniquement sur des supports papier de tous formats provenant de l'atelier de Bloch et qui leur ont été confiés après son décès. Ce projet a été initié par la Maison des Arts de Bages (Pyrénées-Orientales) l'été dernier.

THE ART NEWSPAPER DAILY
29.03.19
2/2 - Bernard Marcelis

Caroline Smulders, en collaboration avec la galerie Thaddaeus Ropac, a réuni un trio exceptionnel avec les Anglais Richard Deacon (30 000 euros), Bill Woodrow (de 10 000 à 20 000 euros) et Anthony Gormeley (36 000 euros), les deux premiers s'étant spécialement déplacés pour l'occasion. Voisin dans la même allée, mais dans un tout autre style, le stand de la galerie Loevenbruck transformé en débit de boissons avec son comptoir à bière, ses tables et ses chaises, offre aux œuvres décapantes d'Arnaud Labelle-Rojoux, Philippe Mayaux, Philippe Vuillemin et Willem un environnement festif et décalé à la mesure de leur travail.

Vue du stand de la Galerie Karsten Greve sur Drawing Now 2019 avec un *solo show* de Pierrette Bloch. Courtesy Galerie Karsten Greve

Vue du stand de la Galerie GP & N Vallois sur Drawing Now 2019. Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris. Photo : Aurélien Mole

L'ACCENT EST MIS SUR LE DESSIN COMME ACTE PERFORMATIF RÉALISÉ EN DIRECT

Sous l'impulsion de Joana P. R. Neves, directrice artistique de la manifestation, l'accent est mis sur le dessin comme acte performatif réalisé en direct. Langage du corps et diagrammes, signes et paroles écrites, conférences à vocation participatives, environnements picturaux, sans oublier la vidéo, sont notamment au menu de ce programme varié. Les visiteurs peuvent ainsi voir en action Marianne Mispelaëre, Nikolaus Gansterer, Michail Michailov, Diogo Pimentão, Camille Bondon, Jean-Christophe Norman, Kevork Mourad, Chourouk Hriech, Ana Garcia-Pineda et Benjamin Hochart.

Parmi les autres découvertes, on retiendra aussi les sombres et denses grands formats au charbon de bois de la jeune artiste belge Birde Vanheerswynghels (affichés à 8 400 euros chez Martin Kudlek, Cologne) ; le spectaculaire *solo show* que la galerie luxembourgeoise Nosbaum Reding consacre au monde burlesque, coloré et quelque peu cruel de Mike Bourscheid et ses grands papiers ; celui que la parisienne Sator dédie à la théâtralité mystérieuse et à la narration maîtrisée de l'Iranienne Nazanin Pouyandeh ; ou encore l'univers fictionnel d'inspiration classique de Lucie Picandet (Prix Emerige 2015, lauréate du Prix Drawing Now, lire page 10), en bonne place sur le stand de la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois (Paris).

Drawing Now Art Fair, jusqu'au 31 mars, Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris, www.drawingnowartfair.com